

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/12095]

19 AVRIL 2017. — Loi modifiant le Code d'instruction criminelle, le Code judiciaire et la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés (1)

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — Disposition générale

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — Modification du Code d'instruction criminelle

Art. 2. Dans l'article 646 du Code d'instruction criminelle, inséré par la loi du 10 avril 2014 et qui est renuméroté en article 647, les mots "991undecies" sont remplacés par les mots "991decies".

CHAPITRE 3. — Modifications du Code judiciaire

Art. 3. Dans l'article 991^{ter} du Code judiciaire, inséré par la loi du 10 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots "ou du fonctionnaire délégué par lui et ce, sur avis de la commission d'agrément" sont insérés entre les mots "ministre de la Justice" et les mots ", ont été inscrites" et les mots "ont été inscrites" sont remplacés par les mots "sont inscrites";

2° l'article est complété par cinq alinéas rédigés comme suit:

"Le ministre ou le fonctionnaire délégué par lui recueille des renseignements sur la moralité du candidat expert judiciaire et son aptitude professionnelle auprès du ministère public, des autorités judiciaires pour lesquelles il est éventuellement déjà intervenu et, le cas échéant, des autorités disciplinaires instituées par la loi.

Ces renseignements peuvent uniquement être utilisés pour la gestion de ce registre. Les données recueillies sont conservées par le Service public fédéral Justice jusqu'à ce que l'inscription au registre prenne fin, pour quelque raison que ce soit. En cas de refus d'inscription ou de prolongation de l'inscription au registre, les données sont conservées jusqu'à ce que la décision soit définitive.

L'inscription au registre national des experts judiciaires et sa prolongation s'effectuent sur avis de la commission d'agrément. Celle-ci vérifie si le diplôme présenté permet d'accéder au domaine choisi, si l'expérience indiquée est pertinente et si la preuve des connaissances juridiques a été apportée. Elle tient compte des informations recueillies.

À l'initiative et sous la surveillance de la commission d'agrément, le Service public fédéral Justice exerce le contrôle de qualité permanent sur les désignations d'experts judiciaires et vérifie en permanence la qualité de l'exécution des missions d'expertise par ces derniers.

Le Roi fixe la composition et le fonctionnement de la commission d'agrément. En aucun cas, la commission ne peut être composée d'une majorité d'experts judiciaires."

Art. 4. Dans l'article 991^{quater} du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

a) le 1° est abrogé;

b) il est inséré un 6°/1, rédigé comme suit:

"6°/1. déclarent par écrit devant le ministre de la Justice qu'elles s'engagent à suivre des formations continues pertinentes, tant dans leur domaine d'expertise que dans celui des procédures judiciaires, selon les modalités fixées par le Roi;";

c) au 7°, les mots "adhèrent au code de déontologie établi par le Roi, lequel code prévoit au moins les principes d'indépendance et d'impartialité" sont remplacés par les mots "adhèrent au code de déontologie établi par le Roi, lequel code prévoit au moins les principes d'indépendance et d'impartialité, et qu'elles respecteront ce code".

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/12095]

19 APRIL 2017. — Wet tot wijziging van het Wetboek van Strafvordering, het Gerechtelijk Wetboek en de wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register van beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken, welk ik u overmaak voor de bekendmaking ervan (1)

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — Algemene bepaling

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — Wijziging van het Wetboek van strafvordering

Art. 2. In artikel 646 van het Wetboek van strafvordering, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014 en dat vernummerd wordt tot artikel 647, worden de woorden "991undecies" vervangen door de woorden "991decies".

HOOFDSTUK 3. — Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 3. In artikel 991^{ter} van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden "of de door hem gemachtigde ambtenaar en zulks na advies van de aanvaardingscommissie" worden ingevoegd tussen de woorden "de minister van Justitie" en het woord ", opgenomen" en in de Franse tekst, worden de woorden "ont été inscrites" vervangen door de woorden "sont incrites";

2° het artikel wordt aangevuld met vijf leden, luidende:

"De minister of de door hem gemachtigde ambtenaar wint inlichtingen in omtrent de moraliteit van de kandidaat gerechtsdeskundige en zijn beroepsbekwaamheid bij het openbaar ministerie, de gerechtelijke autoriteiten waarvoor hij eventueel reeds is opgetreden en de wettelijk ingestelde tuchtoverheden voor zover van toepassing.

Deze inlichtingen mogen enkel gebruikt worden voor het beheer van dit register. De ingewonnen gegevens worden bewaard door de Federale overheidsdienst Justitie tot de opname in het register om welke reden ook wordt beëindigd. Bij weigering van de opname of de verlenging van de inschrijving in het register worden de gegevens bewaard tot de beslissing definitief is.

De opname in het nationaal register voor de gerechtsdeskundigen en de verlenging ervan gebeuren na advies van de aanvaardingscommissie. Deze gaat in het bijzonder na dat het voorgelegde diploma toegang kan geven tot het gekozen domein, dat de aangegeven ervaring relevant is en dat het bewijs van de juridische kennis is gegeven. Zij houdt rekening met de ingewonnen inlichtingen.

Op initiatief en onder toezicht van de aanvaardingscommissie verzekert de Federale Overheidsdienst Justitie de permanente kwaliteitsbewaking op de aanstellingen van gerechtsdeskundigen en op de uitvoering van de expertiseopdrachten door deze laatsten.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de aanvaardingscommissie. In geen geval kan de commissie samengesteld zijn uit een meerderheid van gerechtsdeskundigen."

Art. 4. In artikel 991^{quater} van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de bepaling onder 1° wordt opgeheven;

b) de bepaling onder 6°/1 wordt ingevoegd, luidende:

"6°/1. ten overstaan van de minister van Justitie schriftelijk verklaren dat ze zich ertoe verbinden permanente vormingen te volgen, zowel in hun domein van deskundigheid als op het vlak van de gerechtelijke procedures, volgens de door de Koning bepaalde nadere regels;";

c) in de bepaling onder 7° worden de woorden "instemmen met de door de Koning op te stellen deontologische code, die minstens de principes van onafhankelijkheid en onpartijdigheid bevat" vervangen door de woorden "instemmen met de deontologische code opgesteld door de Koning, die minstens de principes van onafhankelijkheid en onpartijdigheid bevat en dat zij deze code zullen naleven".

Art. 5. Dans l'article 991quinquies du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

a) le paragraphe 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“L'inscription au registre national vaut pour une période de six ans, qui peut être prolongée chaque fois pour la même durée. Six mois avant l'expiration de cette période, l'expert judiciaire peut demander la prolongation de son inscription. Il joint à cette demande une liste des missions en matière civile et administrative qui lui ont été confiées ainsi que la preuve des formations continues suivies. Par décision du ministre de la Justice ou du fonctionnaire délégué par lui dans les six mois de la demande et sur avis de la commission d'agrément, l'inscription est prolongée pour une durée de six ans. La commission d'agrément tient compte des formations suivies dans son avis sur la demande de prolongation.”;

b) le paragraphe 2 est complété par les 5° et 6° rédigés comme suit:

“5° le numéro d'identification de l'expert judiciaire, la date d'inscription et de prolongation;

6° les langues dans lesquelles il peut intervenir en qualité d'expert judiciaire.”.

Art. 6. Dans l'article 991sexies du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots “l'expert judiciaire” sont remplacés par les mots “la personne” et les mots “ou le fonctionnaire délégué par lui” sont insérés entre les mots “Le ministre de la Justice” et les mots “délivre à l'expert”;

2° dans l'alinéa 3, les mots “le numéro d'identification est radié” sont remplacés par les mots “l'inscription est suspendue en cas de perte temporaire ou radiée”;

3° l'article est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“L'expert judiciaire paie une contribution aux frais lors de sa demande d'inscription au registre national. Le Roi détermine les modalités ainsi que le montant de la contribution.”.

Art. 7. L'article 991septies du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 991septies. § 1^{er}. Lorsque l'expert judiciaire manque aux devoirs de sa mission ou porte par sa conduite atteinte à la dignité de son titre, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui peut, par une décision motivée, suspendre l'expert judiciaire ou radier temporairement ou définitivement son nom du registre national des experts judiciaires, le cas échéant sur proposition du chef de corps au sens de l'article 58bis, 2°, après avis de la commission d'agrément ou sur proposition de la commission d'agrément et après avoir pris connaissance des observations de l'intéressé. La durée de la suspension ou de la radiation temporaire est déterminée par le ministre ou le fonctionnaire délégué par lui en fonction de la gravité du manquement, sans que celle-ci ne puisse excéder une période d'un an.

La radiation temporaire peut être prolongée chaque fois pour une durée d'un an maximum par décision motivée du ministre de la Justice ou du fonctionnaire délégué par lui, après avoir pris connaissance des observations de l'intéressé.

§ 2. La commission d'agrément a également pour mission de contrôler le respect, par les experts judiciaires enregistrés, du code de déontologie visé à l'article 991quater, 7°. La commission d'agrément peut, en cas de plaintes ou de sa propre initiative, entendre l'expert et formuler des recommandations. Elle peut proposer au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui la suspension ou la radiation temporaire ou définitive de l'expert judiciaire.”.

Art. 8. Dans l'article 991octies du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées:

a) le 1° est remplacé par ce qui suit:

“1° en ce qui concerne l'aptitude professionnelle, un diplôme obtenu dans le domaine d'expertise dans lequel le candidat se fait enregistrer en qualité d'expert judiciaire et un justificatif attestant d'une expérience pertinente d'au moins cinq ans au cours des huit années précédant la demande d'enregistrement ou, à défaut de diplôme, la preuve d'une expérience pertinente d'au moins quinze ans pendant les vingt ans précédents la demande d'enregistrement. Les experts judiciaires domiciliés dans un autre pays de l'Union européenne peuvent justifier de leur aptitude professionnelle par une inscription dans le registre similaire de leur pays, dont ils apportent la preuve.”;

Art. 5. In artikel 991quinquies van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) paragraaf 1 wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De opname in het nationaal register geldt voor een periode van zes jaar, die telkens verlengd kan worden voor dezelfde duur. De gerechtsdeskundige kan zes maanden voor het verstrijken van deze periode een verlenging van zijn opname vragen. Bij deze aanvraag voegt hij een lijst van de burgerrechtelijke en administratieve opdrachten die hem werden toevertrouwd en het bewijs van de gevolgde permanente vormingen. Bij beslissing van de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, binnen de zes maanden na aanvraag en na advies van de aanvaardingscommissie, wordt de inschrijving verlengd voor een nieuwe periode van zes jaar. De aanvaardingscommissie houdt in haar advies over de aanvraag tot verlenging rekening met de gevolgde opleidingen.”;

b) paragraaf 2 wordt aangevuld met de bepalingen onder 5° en 6°, luidende:

“5° het identificatienummer van de gerechtsdeskundige, de datum van opname en van verlenging;

6° de talen waarin hij kan optreden als gerechtsdeskundige.”.

Art. 6. In artikel 991sexies van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid wordt het woord “gerechtsdeskundige” vervangen door het woord “persoon” en worden de woorden “of de door hem gemachtigde ambtenaar” ingevoegd tussen de woorden “de minister van Justitie” en de woorden “een identificatienummer”;

2° in het derde lid worden de woorden “het identificatienummer” vervangen door de woorden “de opname” en wordt het woord “geschrapt” vervangen door de woorden “geschorst bij tijdelijk verlies of geschrapt”;

3° het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De gerechtsdeskundige betaalt bij zijn aanvraag tot opname in het register een bijdrage in de kosten. De Koning bepaalt het bedrag en de nadere regels van deze bijdrage.”.

Art. 7. Artikel 991septies van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, wordt vervangen als volgt:

“Art. 991septies. § 1. Wanneer de gerechtsdeskundige aan de plichten van zijn opdracht verzuimt of door zijn gedrag afbreuk doet aan de waardigheid van zijn titel, kan de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, desgevallend op voorstel van de korpschef in de zin van artikel 58bis, 2°, na advies van de aanvaardingscommissie, of op voorstel van de aanvaardingscommissie en na kennis te hebben genomen van de opmerkingen van de betrokkene, bij een met redenen omklede beslissing, de gerechtsdeskundige schorsen of diens naam tijdelijk of definitief uit het nationaal register schrappen. De duur van de schorsing of tijdelijke schrapping wordt, afhankelijk van de ernst van de tekortkoming, door de minister of de door hem gemachtigde ambtenaar bepaald, zonder dat zij een jaar te boven mag gaan.

De tijdelijke schrapping kan worden verlengd met telkens maximum een jaar, bij een met redenen omklede beslissing van de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, na kennis te hebben genomen van de opmerkingen van de betrokkene.

§ 2. De aanvaardingscommissie heeft tevens als opdracht toezicht te houden op de naleving door de geregistreerde gerechtsdeskundigen van de deontologische code bedoeld in artikel 991quater, 7°. De aanvaardingscommissie kan bij klachten of op eigen initiatief de deskundige horen en aanbevelingen doen. Zij kan aan de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar de schorsing, de tijdelijke of de definitieve schrapping van de gerechtsdeskundige voorstellen.”.

Art. 8. In artikel 991octies van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de bepaling onder 1° wordt vervangen als volgt:

“1° wat de beroepsbekwaamheid betreft, een diploma in het domein van deskundigheid waarvoor de kandidaat zich als gerechtsdeskundige laat registreren en een bewijs waaruit vijf jaar relevante ervaring gedurende een periode van acht jaar voorafgaand aan de aanvraag tot registratie blijkt of, bij gebrek aan diploma, het bewijs van vijftien jaar relevante ervaring gedurende de twintig jaar voorafgaand aan de aanvraag tot registratie. De gerechtsdeskundigen die in een ander land van de Europese Unie gedomicileerd zijn, kunnen hun beroepsbekwaamheid bewijzen door een opname in het gelijkaardig register van hun land, waarvan zij het bewijs leveren;

b) le 2° est remplacé par ce qui suit:

“2° en ce qui concerne les connaissances juridiques, une attestation délivrée après avoir suivi une formation qui remplit les conditions fixées par le Roi.”;

c) l'article est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Le ministre de la Justice peut accorder une dispense de la condition de cinq ans d'expérience pertinente pour les spécialités qui ne peuvent être exercées que dans le cadre d'une expertise judiciaire.”.

Art. 9. Dans l'article 991*novies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, la phrase introductive est remplacée par ce qui suit:

“Le candidat qui remplit les conditions fixées à l'article 991*quater*, 1° à 7°, prête le serment suivant entre les mains du premier président de la cour d'appel du ressort de son domicile ou de sa résidence.”.

Art. 10. L'article 991*decies* du même Code, inséré par la loi du 10 avril 2014, est complété par un alinéa, rédigé comme suit:

“Un extrait de la décision mentionnant l'identité de l'expert judiciaire ainsi que la motivation sont communiqués au service qui gère le registre national.”.

CHAPITRE 4. — *Modifications de la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés*

Art. 11. À l'article 20 de la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots “ou de son fonctionnaire délégué sur avis de la commission d'agrément” sont insérés entre les mots “ministre de la Justice” et les mots “, ont été inscrites” et les mots “ont été inscrites” sont remplacés par les mots “sont inscrites”;

2° l'article est complété par cinq alinéas rédigés comme suit:

“Le ministre ou le fonctionnaire délégué par lui recueille des renseignements sur la moralité du candidat traducteur, interprète et traducteur-interprète juré et son aptitude professionnelle auprès du ministère public et des autorités judiciaires ou d'autres autorités pour lesquelles il est éventuellement déjà intervenu. Si nécessaire, un avis de sécurité visé dans la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité peut être requis. Ces renseignements peuvent uniquement être utilisés pour la gestion de ce registre.

Les données recueillies sont conservées par le Service public fédéral Justice jusqu'à ce que l'inscription au registre prenne fin, pour quelque raison que ce soit. En cas de refus d'inscription ou de prolongation de l'inscription au registre, les données sont conservées jusqu'à ce que la décision soit définitive.

L'inscription au registre national des traducteurs interprète et traducteurs-interprètes jurés et sa prolongation s'effectuent sur avis de la commission d'agrément. Celle-ci vérifie si le diplôme présenté permet d'accéder à la langue choisie, si l'expérience indiquée est pertinente et si la preuve des connaissances juridiques a été apportée.

À l'initiative et sous la surveillance de la commission d'agrément, le Service public fédéral Justice exerce le contrôle de qualité permanent sur les désignations de traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés et vérifie en permanence la qualité de l'exécution des missions de traduction ou d'interprétation confiées aux traducteurs, interprètes ou traducteurs-interprètes jurés.

Le Roi fixe la composition et le fonctionnement de la commission d'agrément. En aucun cas la commission ne peut être composée d'une majorité de traducteurs, interprètes ou traducteurs-interprètes jurés.”.

Art. 12. Dans l'article 21 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) au 5°, le mot “judiciaires” est abrogé;

b) il est inséré un 6°/1, rédigé comme suit :

“6°/1. déclarent par écrit devant le ministre de la Justice qu'elles s'engagent à suivre des formations continues pertinentes, tant sur le plan des connaissances de la langue pour laquelle il sont inscrits que de la technique de traduction et des procédures judiciaires, selon les modalités fixées par le Roi.”;

b) de bepaling onder 2° wordt vervangen als volgt:

“2° wat de juridische kennis betreft, een getuigschrift afgegeven na het volgen van een opleiding die beantwoordt aan de door de Koning bepaalde voorwaarden.”;

c) het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De minister van Justitie kan vrijstelling verlenen van de voorwaarde van vijf jaar relevante ervaring voor de specialiteiten die enkel in het kader van een gerechtelijk deskundigenonderzoek kunnen uitgeoefend worden.”.

Art. 9. In artikel 991*novies*, § 1, eerste lid, van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, wordt de inleidende zin vervangen als volgt:

“De kandidaat die voldoet aan de bij artikel 991*quater*, 1° tot 7° bepaalde voorwaarden, legt in handen van de eerste voorzitter van het hof van beroep van het rechtsgebied van zijn woonplaats of verblijfplaats, de volgende eed af.”.

Art. 10. Artikel 991*decies* van het hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Een uittreksel van de beslissing met vermelding van de identiteit van de gerechtsdeskundige en de motivering worden meegedeeld aan de dienst die het nationaal register beheert”.

HOOFDSTUK 4. — *Wijzigingen van de wet van 10 april 2014 tot wijziging van de verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken*

Art. 11. In artikel 20 van de wet van 10 april 2014 tot wijziging van de verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden “of de door hem gemachtigde ambtenaar op advies van de aanvaardingscommissie” worden ingevoegd tussen de woorden “de minister van Justitie” en het woord “, opgenomen” en in de Franse tekst worden de woorden “ont été inscrites” vervangen door de woorden “sont incrites”;

2° het artikel wordt aangevuld met vijf leden, luidende:

“De minister of de door hem gemachtigde ambtenaar wint inlichtingen in omtrent de moraliteit van de kandidaat beëdigd vertaler, tolk of vertaler-tolk en zijn beroepsbekwaamheid bij het openbaar ministerie en de gerechtelijke of andere autoriteiten waarvoor hij eventueel reeds is opgetreden. Indien nodig kan een veiligheidsadvies zoals bedoeld in de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen, vereist worden. Deze inlichtingen mogen enkel gebruikt worden voor het beheer van dit register.

De ingewonnen gegevens worden bewaard door de Federale Overheidsdienst Justitie tot de opname in het register om welke reden dan ook wordt beëindigd. Bij weigering van de opname of de verlenging van de inschrijving in het register worden de gegevens bewaard tot de beslissing definitief is.

De opname in het nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken en de verlenging ervan gebeuren na advies van de aanvaardingscommissie. Deze gaat na dat het voorgelegd diploma toegang kan geven tot de gekozen taal, dat de aangegeven ervaring relevant is en dat het bewijs van de juridische kennis is gegeven.

Op initiatief en onder toezicht van de aanvaardingscommissie, verzekert de Federale overheidsdienst Justitie de permanente kwaliteitsbewaking op de aanstellingen van beëdigd tolken, vertalers en vertalers-tolken en op de uitvoering van de vertaal- of tolkwerkzaamheden door de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de aanvaardingscommissie. In geen geval mag de meerderheid van de commissie uit beëdigd vertalers, tolken of vertalers-tolken bestaan.”.

Art. 12. In artikel 21 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht;

a) in de bepaling onder 5° wordt het woord “gerechtelijke” opgeheven;

b) de bepaling onder 6°/1 wordt ingevoegd, luidende:

“6°/1. ten overstaan van de minister van Justitie schriftelijk verklaren dat ze zich ertoe verbinden permanente vormen te volgen, zowel op het vlak van de kennis van de taal waarvoor ze werden ingeschreven, als van de techniek van het vertalen en van de gerechtelijke procedures, volgens de door de Koning bepaalde nadere regels.”;

c) au 7°, les mots “adhèrent au code de déontologie établi par le Roi, lequel code prévoit au moins les principes d’indépendance et d’impartialité” sont remplacés par les mots “ont pris connaissance du code de déontologie établi par le Roi, lequel code prévoit au moins les principes d’indépendance et d’impartialité, et qu’elles respecteront ce code”.

Art. 13. Dans l’article 22 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2:

“L’inscription au registre national vaut pour une période de six ans. Six mois avant l’expiration de cette période, le traducteur, l’interprète ou le traducteur-interprète peut demander la prolongation de son inscription. Il joint à cette demande une liste des missions en matière civile et administrative ainsi que la preuve de la formation continue suivie. L’inscription est prolongée par décision du ministre de la Justice ou du fonctionnaire délégué par lui et après avis de la commission d’agrément pour une nouvelle période de six ans.”

b) à l’alinéa 2, dont le texte existant formera l’alinéa 3, au 2°, le mot “judiciaires” est abrogé;

c) l’alinéa 2, dont le texte existant formera l’alinéa 3, est complété par le 5° rédigé comme suit:

“5° le numéro d’identification du traducteur, de l’interprète et du traducteur-interprète, la date d’inscription et de prolongation.”;

d) l’alinéa 3, dont le texte existant formera l’alinéa 4, est remplacé par ce qui suit:

“Ce registre peut être consulté librement sur le site web du Service public fédéral Justice.”.

Art. 14. À l’article 23 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l’alinéa 1^{er}, les mots “ou le fonctionnaire délégué par lui” sont insérés entre les mots “Le ministre de la Justice” et les mots “délivre un numéro”;

2° dans l’alinéa 3, les mots “le numéro d’identification est radié” sont remplacés par les mots “l’inscription est suspendue en cas de perte temporaire ou radiée”;

3° l’article est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Les traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes paient une contribution aux frais lors de leur demande d’inscription au registre. Le Roi fixe les modalités ainsi que le montant de la contribution.”.

Art. 15. L’article 24 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 24. § 1^{er}. Lorsque le traducteur, l’interprète ou le traducteur-interprète manque aux devoirs de sa mission ou porte par sa conduite atteinte à la dignité de son titre, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui peut, par une décision motivée, suspendre l’intéressé ou radier temporairement ou définitivement son nom du registre national, le cas échéant sur proposition du chef de corps au sens de l’article 58bis, 2°, après avis de la commission d’agrément ou sur proposition de la commission d’agrément et après avoir pris connaissance des observations de l’intéressé. La durée de la suspension ou de la radiation temporaire est fixée par le ministre ou le fonctionnaire délégué par lui en fonction de la gravité du manquement, sans qu’elle puisse excéder une période d’un an.

La radiation temporaire peut, par décision motivée du ministre de la Justice ou du fonctionnaire délégué par lui, être prolongée chaque fois pour une durée d’un an, après avoir pris connaissance des observations de l’intéressé.

§ 2. La commission d’agrément a également pour mission de contrôler le respect, par les traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes enregistrés, du code de déontologie visé à l’article 21, 7°. La commission d’agrément peut agir de sa propre initiative ou en cas de plaintes d’un intéressé relatives à un manquement au code. Après avoir entendu le traducteur, l’interprète ou le traducteur-interprète, elle peut formuler des recommandations au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui. Elle peut proposer la suspension ou la radiation temporaire ou définitive du traducteur, de l’interprète ou du traducteur-interprète.”.

c) in de bepaling onder 7° worden de woorden “instemmen met de door de Koning op te stellen deontologische code, die minstens de principes van onafhankelijkheid en onpartijdigheid bevat” vervangen door de woorden “hebben kennis genomen van de deontologische code opgesteld door de Koning, die minstens de principes van onafhankelijkheid en onpartijdigheid bevat en dat zij deze code zullen naleven”.

Art. 13. In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) tussen het eerste en tweede lid wordt een lid ingevoegd, luidende :

“De opname in het nationaal register geldt voor een periode van zes jaar. De vertaler, tolk of vertaler-tolk kan zes maanden voor het verstrijken van deze periode een verlenging van zijn opname vragen. Bij deze aanvraag voegt hij een lijst van de burgerrechtelijke en administratieve opdrachten en het bewijs van de gevolgde permanente vorming. Bij beslissing van de minister van Justitie, of de door hem gemachtigde ambtenaar, en na advies van de aanvaardingscommissie wordt de inschrijving verlengd voor een nieuwe periode van zes jaar.”.

b) in het tweede lid, waarvan de bestaande tekst het derde lid zal vormen, wordt in de bepaling onder 2° het woord “gerechtelijke” opgeheven;

c) het tweede lid, waarvan de bestaande tekst het derde lid zal vormen, wordt aangevuld met de bepaling onder 5°, luidende:

“5° het identificatienummer van de vertaler, tolk en vertaler-tolk, de datum van opname en verlenging.”;

d) het derde lid, waarvan de bestaande tekst het vierde lid zal vormen, wordt vervangen als volgt:

“Dit register kan vrij geraadpleegd worden op de website van de Federale Overheidsdienst Justitie.”.

Art. 14. In artikel 23 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “of de door hem gemachtigde ambtenaar” ingevoegd tussen de woorden “de minister van Justitie” en de woorden “, een identificatienummer”;

2° in het derde lid worden de woorden “het identificatienummer” vervangen door de woorden “de opname”. In dezelfde zin wordt het woord “geschrapt” vervangen door de woorden “geschorst bij tijdelijke verlies of geschrapt”;

3° het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De vertalers, tolken en vertalers-tolken betalen bij hun aanvraag tot inschrijving in het register een bijdrage in de kosten. De Koning bepaalt het bedrag en de nadere regels van deze bijdrage.”.

Art. 15. Artikel 24 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 24. § 1. Wanneer de vertaler, de tolk of de vertaler-tolk aan de plichten van zijn opdracht verzuimt of door zijn gedrag afbreuk doet aan de waardigheid van zijn titel kan de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, desgevallend op voorstel van de korpschef in de zin van artikel 58bis, 2°, na advies van de aanvaardingscommissie, of op voorstel van de aanvaardingscommissie en na kennis te hebben genomen van de opmerkingen van de betrokkene, bij een met redenen omklede beslissing de betrokkene schorsen of diens naam tijdelijk of definitief uit het nationaal register schrappen. De duur van de schorsing of tijdelijke schrapping wordt afhankelijk van de ernst van de tekortkoming door de minister of de door hem gemachtigde ambtenaar bepaald, zonder dat zij een jaar te boven mag gaan.

De tijdelijke schrapping kan worden verlengd met telkens maximum een jaar, bij een met redenen omklede beslissing van de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, na kennis te hebben genomen van de opmerkingen van de betrokkene.

§ 2. De aanvaardingscommissie heeft tevens als opdracht toezicht te houden op de naleving door de geregistreerde vertalers, tolken en vertalers-tolken van de deontologische code bedoeld in artikel 21, 7°. De aanvaardingscommissie kan optreden op eigen initiatief of bij klachten door een belanghebbende over de inbreuken op deze code. Na de vertaler, tolk of vertaler-tolk gehoord te hebben, kan zij aanbevelingen doen aan de minister van Justitie of aan de door hem gemachtigde ambtenaar. Zij kan de schorsing of de tijdelijke of definitieve schrapping van de vertaler, tolk of vertaler-tolk voorstellen.”.

Art. 16. Dans l'article 25 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) le 1° est complété par la phrase suivante:

"Les traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes domiciliés dans un autre État membre de l'Union européenne peuvent justifier de leur aptitude professionnelle par l'inscription dans un registre similaire dans leur État, dont ils fournissent la preuve;"

b) le 2° est remplacé par ce qui suit:

"2° en ce qui concerne les connaissances juridiques, une attestation délivrée après avoir suivi une formation qui remplit les conditions fixées par le Roi."

Art. 17. À l'article 26, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots "l'article 21, 1° à 8°" sont remplacés par les mots "l'article 21, 1° à 7°"; le mot "premier" est inséré entre les mots "du" et "président"; et les mots ", après avis favorable du procureur du Roi" sont abrogés;

2° l'article est complété par un paragraphe 3 rédigé comme suit:

"§ 3. Le traducteur, l'interprète et le traducteur-interprète jurés sont tenus de suivre une formation continue, tant sur le plan des connaissances de la langue pour laquelle ils sont inscrits que de la technique de traduction et de la procédure judiciaire. La commission d'agrément tient compte des formations suivies lors de l'évaluation de la demande de prolongation."

Art. 18. À l'article 27 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans la première phrase, le mot "judiciaire" est abrogé;

2° l'article dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er} est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Un extrait de la décision mentionnant l'identité du traducteur, de l'interprète ou du traducteur-interprète ainsi que la motivation sont communiqués au service qui gère le registre national."

3° l'article est complété par un paragraphe 2 rédigé comme suit:

"§ 2. En matière civile, les traducteurs, les interprètes et les traducteurs-interprètes jurés peuvent refuser une mission."

Art. 19. L'article 28 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Après la production de la preuve de cette activité, les experts concernés sont provisoirement inscrits au registre national des experts judiciaires avec la mention du caractère provisoire de cette inscription. Les experts concernés sont tenus par le code de déontologie visé à l'article 991^{quater}, 7°, du même Code."

Art. 20. L'article 29 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Après la production de la preuve de cette activité, les traducteurs, les interprètes et les traducteurs-interprètes concernés sont provisoirement inscrits au registre national des traducteurs, des interprètes et des traducteurs-interprètes jurés avec la mention du caractère provisoire de cette inscription. Ils sont tenus par le code de déontologie visé à l'article 21, 7°."

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 19 avril 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Note

(1) Chambre des représentants

Documents: 54k2221/001 à 54k2221/008.

Séance plénière : le 30 mars 2017.

Art. 16. In artikel 25 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de bepaling onder 1° wordt aangevuld met de volgende zin:

"De vertalers, tolken en vertalers-tolken die in een ander lidstaat van de Europese Unie gedomicilieerd zijn, kunnen hun beroepsbekwaamheid bewijzen door een opname in een gelijkaardig register van hun staat, waarvan zij het bewijs leveren;"

b) de bepaling onder 2° wordt vervangen als volgt:

"2° wat de juridische kennis betreft, een getuigschrift afgegeven na het volgen van een opleiding die beantwoordt aan de door de Koning bepaalde voorwaarden."

Art. 17. In artikel 26 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid worden de woorden "artikel 21, 1° tot 8°" vervangen door de woorden "artikel 21, 1° tot 7°"; tussen de woorden "in handen van de" en "voorzitter" wordt het woord "eerste" ingevoegd; en worden de woorden "na gunstig advies van de procureur des Konings," opgeheven;

2° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

"§ 3. De beëdigd vertaler, tolk en vertaler-tolk is gehouden tot het volgen van permanente vorming, zowel op het vlak van de kennis van de taal waarvoor hij is ingeschreven, als van de techniek van het vertalen en van de gerechtelijke procedure. De aanvaardingscommissie houdt bij de beoordeling van de aanvraag tot verlenging rekening met de gevolgde opleidingen."

Art. 18. In artikel 27 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de eerste zin wordt het woord "gerechtelijke" opgeheven;

2° het artikel waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Een uittreksel van de beslissing met vermelding van de identiteit van de vertaler, tolk of vertaler-tolk en de motivering worden meegedeeld aan de dienst die het nationale register beheert;"

3° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende:

"§ 2. In burgerlijke zaken kunnen beëdigde vertalers, tolken en vertalers-tolken een opdracht weigeren."

Art. 19. Artikel 28 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid, luidende :

"Na voorlegging van het bewijs van deze werkzaamheid worden zij voorlopig opgenomen in het nationaal register voor gerechtsdeskundigen met de vermelding van het voorlopig karakter van deze opname. Zij zijn gebonden door de deontologische code bedoeld in artikel 991^{quater}, 7°, van hetzelfde Wetboek."

Art. 20. Artikel 29 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid, luidende :

"Na voorlegging van het bewijs van deze werkzaamheid worden zij voorlopig opgenomen in het nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken met de vermelding van het voorlopig karakter van deze opname. Zij zijn gebonden door de deontologische code bedoeld in artikel 21, 7°."

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 19 april 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers

Stukken: 54k2221/001 tot 54k2221/008.

Plenaire vergadering: 30 maart 2017.

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/12202]

18 AVRIL 2017. — Arrêté royal fixant le code de déontologie des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés désignés en application de la loi de 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés

Rapport au Roi

Sire,

Le présent code de déontologie découle de la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés. L'article 21, 7°, de la loi du 10 avril 2014 prévoit qu'avant d'être inscrits au registre, les traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes doivent déclarer par écrit au ministre de la Justice qu'ils adhèrent à un code de déontologie. La rédaction de ce code est une prérogative du Roi. Le présent arrêté royal entend répondre à cette disposition.

Afin que cette déontologie soit soutenue par ceux appelés à la respecter, les différentes organisations professionnelles de traducteurs, d'interprètes et de traducteurs-interprètes (jurés), qui souvent appliquent elles-mêmes un code de déontologie, ont été invitées à formuler un avis sur le contenu de ces règles.

Il a été tenu compte de leurs remarques autant que possible.

Le présent code complète la déontologie professionnelle et prime en cas de contradictions.

L'objectif de la déontologie est la protection des justiciables contre de possibles insuffisances de traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés dans une mission de traduction et/ou d'interprétation dans le cadre de la loi du 10 avril 2014.

Ce code explicite plus avant un certain nombre de principes généraux. Il apporte des précisions sur ces principes mais ne constitue pas une énumération limitative, parce qu'il ne pourra jamais être complet ni ne pourra prévoir toutes les hypothèses. Il doit, le cas échéant, être appliqué par analogie. Cela signifie que les dispositions doivent être appliquées à la lettre, mais également dans l'esprit dans les cas qui ne sont pas prévus textuellement. Le Conseil d'Etat a remarqué que le mot « explicatif » doit être omis parce qu'il appartient à la nature même d'un texte portant des règles déontologiques de se prêter à des interprétations et des applications pouvant être assez larges à la condition qu'elles soient énoncées de manière suffisamment claire. A cette remarque a été donné suivi.

Pour des raisons de lisibilité, il est question dans le texte du traducteur ou de l'interprète indifféremment du genre de la personne concerné.

Conformément à l'article 3, alinéa 4, de la loi-programme (II) du 27 décembre 2006, le traducteur, interprète ou traducteur-interprète qui refuse une mission en matière pénale sera puni d'une amende de cinquante euros à cinq cents euros. Le Conseil d'Etat attire à juste titre l'attention sur cette disposition. D'un autre côté, il peut exister des raisons fondées pour refuser une mission. Il peut, entre autres, être renvoyé aux motifs de récusation de l'article 828 Code judiciaire et aux principes généraux d'impartialité et de procès équitable. L'obligation d'accepter une mission n'exclut pas que celle-ci puisse être refusée pour une raison fondée comme une connaissance insuffisante de la langue pour laquelle le traducteur ou l'interprète est convoqué. Ce problème se pose surtout lors de l'usage des langues avec plusieurs dialectes.

Il existe une exception à cette disposition lorsque l'impartialité, l'objectivité ou l'indépendance peut être mise en doute. Exemple : l'interprète qui constate qu'il a été appelé pour l'audition d'une partie avec qui il est apparenté doit refuser la mission.

Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète juré s'efforce de fournir la plus grande qualité et le meilleur service. En tant que tel, il doit informer l'autorité mandante lorsque cette qualité ou ce service est compromis(e).

Lorsqu'au cours d'une mission d'interprétation, un interprète constate qu'il interprète de manière moins qualitative en raison de la fatigue, il doit le signaler à l'autorité mandante et le cas échéant demander une pause.

De même, lorsque le traducteur ou interprète constate qu'il ne possède pas les connaissances appropriées, par exemple parce qu'il ne maîtrise pas le jargon utilisé, en raison de la nature très spécifique du sujet ou de la spécialité, il en informe l'autorité mandante, laquelle décide ensuite de mettre fin ou non à la mission.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/12202]

18 APRIL 2017. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de deontologische code van de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken aangesteld in toepassing van de Wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken

Verslag aan de Koning

Sire,

Deze deontologische code vloeit voort uit de Wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken. Artikel 21, 7°, van de wet van 10 april 2014 bepaalt dat alvorens opgenomen te worden in het register de vertalers, tolken en vertalers-tolken ten aanzien van de minister van Justitie schriftelijk moeten verklaren in te stemmen met een deontologische code. Het opstellen van deze code is het prerogatief van de Koning. Dit Koninklijk besluit wil aan deze bepaling voldoen.

Opdat deze deontologie gedragen wordt door diegenen die ze moeten naleven, is er advies gevraagd over de inhoud ervan aan de verschillende beroepsorganisaties van (beëdigd) vertalers, tolken en vertalers-tolken, die vaak zelf een deontologische code hanteren.

Met hun opmerkingen werd zoveel als mogelijk rekening gehouden.

Huidige code vult de beroepsdeontologie verder aan en primeert in geval van tegenstrijdigheden.

Het doel van de deontologie is de bescherming van de rechtzoekenden tegen mogelijke tekortkomingen van beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken in een vertaal- en/ of tolkopdracht in het kader van de Wet van 10 april 2014.

Deze code is een verdere explicitering van een aantal algemene principes. Deze principes worden nader verklaard maar de code is geen limitatieve opsomming, omdat zij nooit volledig kan zijn en niet alle hypothèses kan voorzien. Zij moet in voorkomend geval naar analogie worden toegepast. Dit betekent dat de bepalingen niet alleen naar de letter moeten toegepast worden, maar ook naar de geest in de gevallen die niet letterlijk zijn voorzien. De raad van State merkt op dat het woord "verklarend" moet geschrapt worden omdat het immers behoort tot de aard zelf van teksten waarbij deontologische regels worden vastgesteld, dat ze zich lenen tot interpretaties en toepassingen die vrij ruim kunnen zijn op voorwaarde dat ze duidelijk genoeg gesteld zijn. Aan deze opmerking is voldaan.

In de tekst wordt omwille van de leesbaarheid gesproken over de vertaler of tolk zonder dat dit een verwijzing naar het geslacht van deze persoon inhoudt.

Artikel 3, 4de lid van de programmawet (II) van 27 december 2006 bepaalt dat de tolk, vertaler of vertaler-tolk die een opdracht in strafzaken weigert, gestraft wordt met een geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro. De Raad van State wijst terecht op deze bepaling. Anderzijds kunnen er gegronde redenen bestaan om een opdracht te weigeren. Er kan onder meer verwezen worden naar de wrakingsgronden van artikel 828 Gerechtelijk Wetboek en de algemene principes van onpartijdigheid en een eerlijk proces. De verplichting een opdracht te aanvaarden sluit niet uit dat deze kan geweigerd worden om een gegronde reden zoals een onvoldoende kennis van de taal waarvoor de vertaler of tolk werd opgeroepen. Vooral bij het gebruik van talen die zeer diverse dialecten kennen stelt zich dat probleem.

Een uitzondering op deze bepaling is de situatie waar de onpartijdigheid, objectiviteit of onafhankelijkheid in vraag kan worden gesteld. Bijvoorbeeld: de tolk die vaststelt dat hij werd opgeroepen voor een verhoor van een partij die zijn aanverwant is, moet de opdracht weigeren.

De beëdigd vertaler, tolk of vertaler-tolk streeft ernaar om de hoogste kwaliteit en de beste dienstverlening te leveren. Als zodanig moet hij aan de opdrachtgever melden wanneer die kwaliteit of dienstverlening in het gedrang komt.

Wanneer een tolk ter gelegenheid van een tolkopdracht vaststelt dat hij omwille van vermoeidheid minder kwaliteitsvol tolkt, moet hij dit aangeven aan de aan de opdrachtgever en desgevallend om een pauze vragen.

Of nog, wanneer de vertaler of tolk vaststelt dat hij niet over de juiste kennis beschikt, bijvoorbeeld omdat hij het gebruikte jargon niet machtig is, omwille van de zeer specifieke aard of het vakdomein, meldt hij dit aan zijn opdrachtgever, die dan beslist om de opdracht al dan niet te beëindigen.

Le traducteur ou interprète fait preuve de discrétion à l'égard des informations dont il a pris connaissance pendant l'exécution de sa mission. Toutes les informations dont l'interprète prend connaissance à l'occasion d'entretiens confidentiels menés entre un avocat et ses clients sont protégées par le secret professionnel de l'avocat à l'égard de son client. Ces informations ne peuvent être communiquées à quiconque sans l'approbation explicite tant du client concerné que de son conseil. Concernant les articles 10 en 11 du projet, le Conseil d'Etat remarque que le Roi n'a pas la compétence de rendre un comportement punissable. Les dispositions ont donc été adaptées là aussi. Le traducteur ou l'interprète est tenu par le secret professionnel quand il intervient pour des personnes qui à leur tour sont tenues par le secret professionnel comme prévu dans l'article 458 Code pénal. Dans les autres cas, Le traducteur ou l'interprète a un devoir de discrétion.

Tous les documents mis à la disposition du traducteur par l'autorité mandante sont et restent la propriété de l'autorité mandante. Ils doivent être traités avec la même confidentialité.

Il va de soi que le secret professionnel et le devoir de discrétion s'appliquent également pour tous les membres de l'équipe impliqués dans la mission de traduction, y compris après la fin de la mission.

Telle est la teneur de l'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

18 AVRIL 2017. — Arrêté royal fixant le code de déontologie des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés désignés en application de la loi de 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 21, 7°, de la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés ;

Vu l'avis n° 60.645/2 du Conseil d'Etat, donné le 9 janvier 2017, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973 ;

Sur la proposition du Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Dispositions générales*

Article 1^{er}. Les règles du présent code de déontologie s'appliquent à toutes les personnes enregistrées dans le registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés, établi en application de la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés.

Art. 2. Les dispositions du présent code visent à protéger les parties dans les missions de traduction ou d'interprétation qui sont confiées aux traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés en vertu de la loi, à préserver la dignité et l'intégrité de la profession et à garantir la qualité des services fournis par les traducteurs, les interprètes et les traducteurs-interprètes jurés.

Art. 3. Les dispositions du présent code fixent les règles de conduite obligatoires pour les traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés et établissent les principes éthiques que le traducteur, interprète ou traducteur-interprète juré doit respecter avant, pendant et après sa mission de traduction ou d'interprétation. Les règles complètent le serment que le traducteur, interprète et traducteur-interprète juré doit prêter comme le prévoit la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés.

De vertaler of tolk bewaart de geheimhouding over de informatie die hem tijdens de uitvoering van zijn opdracht ter kennis is gekomen. Alle informatie die de tolk verneemt via vertrouwelijke gesprekken tussen een advocaat en zijn cliënten wordt beschermd door het beroepsgeheim van de advocaat ten aanzien van zijn cliënt. Deze informatie mag aan niemand worden meegedeeld zonder de expliciete goedkeuring van zowel de betrokken cliënt, als diens raadsman. Bij de artikelen 10 en 11 van het ontwerp merkt de Raad van State op dat de Koning niet kan bepalen dat een gedraging strafbaar is. De bepalingen werden dan ook aangepast. De vertaler of tolk is gebonden door het beroepsgeheim wanneer hij tussenkomt voor personen die op hun beurt gehouden zijn door het beroepsgeheim zoals bepaald in artikel 458 Strafwetboek. In de andere gevallen heeft de vertaler of tolk een discretieplicht.

Alle documenten die door de opdrachtgever ter beschikking worden gesteld aan de vertaler zijn en blijven eigendom van de opdrachtgever. Ze moeten met dezelfde geheimhouding worden behandeld.

Uiteraard gelden het beroepsgeheim en de discretieplicht ook voor alle leden van het team dat voor de vertaalopdracht werd ingezet en gelden ze ook na de beëindiging van de opdracht.

Dit is de strekking van het koninklijk besluit dat ik u ter onderteekening voorleg.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister Van Justitie,
K. GEENS

18 APRIL 2017. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de deontologische code van de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken aangesteld in toepassing van de Wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 21, 7°, van de wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken ;

Gelet op het advies nr. 60.645/2 van de Raad van State, gegeven op 9 januari 2017, met toepassing van artikel 84, § 1^{er}, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 ;

Op de voordracht van de Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepalingen*

Artikel 1. De voorschriften van deze deontologische code zijn van toepassing op alle personen die zijn geregistreerd in het nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken opgericht in toepassing van de wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken.

Art. 2. De bepalingen van deze code hebben tot doel de partijen bij elke door de wet aan de beëdigde vertalers, tolken en vertalers-tolken toevertrouwde vertaal- of tolkopdracht te beschermen, de waardigheid en de integriteit van het beroep te bewaren en de kwaliteit van de door geregistreerde vertalers, tolken en vertalers-tolken gepresterde diensten te waarborgen.

Art. 3. Deze code stelt de verplichte gedragsregels voor de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken vast en legt de ethische principes vast die de beëdigd vertaler, tolk of vertaler-tolk vóór, tijdens en na zijn vertaal- of tolkopdracht moet respecteren. De voorschriften zijn een aanvulling op de eed die de beëdigd vertaler, tolk en vertaler-tolk moet afleggen zoals bepaald in de wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken.

CHAPITRE 2. — *Compétences - Aptitude*

Art. 4. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète refusera la mission dans le cadre de laquelle son indépendance, son objectivité ou son impartialité peuvent être remises en cause par une des parties concernées du fait de liens au moment de la mission ou dans le passé, quelle qu'en soit la nature : financière, professionnelle, familiale ou sociale, ou s'il existe des éléments pouvant donner lieu à une récusation selon l'article 828 Code Judiciaire. Il accepte uniquement les tâches qu'il peut accomplir de manière professionnelle et il est tenu de remplir celles-ci en honneur et conscience, avec exactitude et probité et en veillant à la qualité des prestations fournies.

Art. 5. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète met tout en œuvre pour garantir un travail de qualité et un service optimal. Il ne déforme jamais volontairement le message source. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète s'engage à traduire de manière complète, fidèle et neutre et à restituer toute parole et tout écrit sans aucune modification, omission ni aucun ajout.

Art. 6. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète proposera à l'autorité mandante de mettre un terme à la tâche qui lui a été confiée s'il estime ne pas disposer de l'aptitude technique ou linguistique requise pour cette tâche.

Art. 7. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète se conduira de manière intègre et professionnelle en toute circonstance, dans le respect de l'autorité mandante et des parties concernées.

CHAPITRE 3. — *Discretion secret professionnel*

Art. 8. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète observe une totale discrétion, sauf obligations légales. Il fait toujours preuve de discrétion concernant toutes les informations qu'il obtient dans le cadre de sa mission de traduction ou d'interprétation. Il n'utilisera en aucun cas ces informations à son profit ni dans aucune autre circonstance extérieure à sa mission.

Art. 9. Les documents à traduire restent en tout temps la propriété de l'autorité mandante. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète ne les montre ni ne les communique à des tiers, sauf sur ordre ou autorisation expresse de l'autorité mandante.

Art. 10. Si un travail en équipe est requis pour mener à bien la mission de traduction ou d'interprétation, le traducteur ou interprète peut, moyennant l'autorisation de l'autorité mandante, partager des informations pertinentes avec d'autres traducteurs ou interprètes de l'équipe chargée de la mission. Dans ce cas, toute l'équipe est tenue par le devoir de discrétion.

Art. 11. Le devoir de discrétion s'applique également une fois qu'il a été mis un terme à la mission du traducteur, de l'interprète ou du traducteur-interprète.

CHAPITRE 4. — *Impartialité*

Art. 12. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète est tenu à une totale impartialité lors de l'exécution de sa mission. Pendant et après la mission de traduction ou d'interprétation, le traducteur ou l'interprète fait preuve de neutralité et évite tout contact inadéquat avec des témoins, des parties ou leurs représentants.

Art. 13. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète ne fournit en aucun cas un avis juridique, que cet avis ait été demandé ou non. Il ne renvoie aucune personne vers un avocat.

Art. 14. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète signale à l'autorité mandante tout conflit d'intérêts réel ou apparent qui se manifeste lors de l'exécution de la mission.

CHAPITRE 5. — *Intégrité et dignité professionnelle*

Art. 15. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète n'exerce à aucun moment une pression ou une influence sur ses auditeurs ou lecteurs. Il veille à préserver son intégrité et son indépendance et ne se laisse pas guider par un intérêt illégitime.

Art. 16. Lors de l'exercice de sa fonction, le traducteur, interprète ou traducteur-interprète n'accepte aucun avantage, don ou montant de tiers, excepté les honoraires qui lui sont dus.

CHAPITRE 6. — *Fiabilité*

Art. 17. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète respecte les horaires de travail et délais prévus. S'il ne peut les respecter, il en informe immédiatement l'autorité mandante pour que les mesures nécessaires puissent être prises à temps.

Art. 18. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète informe l'autorité mandante de tout doute découlant d'une éventuelle lacune lexicale dans la langue source ou la langue cible.

HOOFDSTUK 2. — *Competenties - Bekwaamheid*

Art. 4. Wanneer de onafhankelijkheid, objectiviteit of onpartijdigheid van de vertaler, tolk of vertaler-tolk in vraag kan worden gesteld door één der betrokken partijen wegens bindingen op het ogenblik van de opdracht of in het verleden, welke de aard ook is: financieel, professioneel, familiaal of sociaal, of indien er elementen zijn die aanleiding kunnen geven tot wraking overeenkomstig artikel 828 Gerechtelijk Wetboek, moet de vertaler, tolk of vertaler-tolk de opdracht weigeren. Hij aanvaardt enkel die taken waarvan hij in staat is deze op een professionele manier te volbrengen en hij is ertoe gehouden deze in eer en geweten, nauwgezet, eerlijk en kwaliteitsvol uit te voeren.

Art. 5. De vertaler, tolk of vertaler-tolk streeft ernaar steeds kwaliteitsvolle prestaties en een optimale dienstverlening te leveren. Hij verricht nimmer opzettelijk een onjuiste vertolking of vertaling. De vertaler, tolk of vertaler-tolk verplicht zich ertoe volledig, getrouw en neutraal te vertalen en het gesproken en geschreven woord weer te geven zonder enige wijziging, weglating of aanvulling.

Art. 6. De vertaler, tolk of vertaler-tolk zal aan de opdrachtgever voorstellen de aan hem toevertrouwde taak te beëindigen, indien hij meent dat deze taak zijn technische of taalkundige bekwaamheid te boven gaat.

Art. 7. De vertaler, tolk of vertaler-tolk zal zich in iedere omstandigheid integer en professioneel gedragen, met eerbied voor de opdrachtgever en de betrokken partijen.

HOOFDSTUK 3. — *Discretie - beroepsgeheim*

Art. 8. De vertaler, tolk of vertaler-tolk neemt volledige geheimhouding in acht, behoudens wettelijke verplichtingen. Hij springt steeds discreet om met alle informatie die hij tijdens of in het kader van zijn vertaal- of tolkopdracht verwerft. Hij zal deze informatie in geen geval in eigen voordeel aanwenden, noch in enig andere omstandigheid extern aan zijn vertaal- of tolkopdracht.

Art. 9. De te vertalen documenten blijven te allen tijde eigendom van de opdrachtgever. De vertaler, tolk of vertaler-tolk toont deze niet, noch deelt deze mee aan derden, tenzij in opdracht en met de uitdrukkelijke goedkeuring van de opdrachtgever.

Art. 10. Indien teamwerk vereist is om de vertaal- of tolkopdracht tot een goed einde te brengen, kan, mits toestemming van de opdrachtgever, de vertaler of tolk relevante informatie delen met andere tolken of vertalers van het team dat is belast met de opdracht. In dat geval is het hele team gebonden door de discretieplicht.

Art. 11. De discretieplicht geldt ook na beëindiging van de opdracht van de tolk, vertaler of vertaler-tolk.

HOOFDSTUK 4. — *Onpartijdigheid*

Art. 12. De vertaler, tolk of vertaler-tolk is bij de uitoefening van zijn opdracht gehouden tot volstrekte onpartijdigheid. Tijdens en na de vertaal- of tolkopdracht gedraagt de vertaler of tolk zich neutraal en vermijdt hij ongepast contact met getuigen, partijen of hun vertegenwoordigers.

Art. 13. De vertaler, tolk of vertaler-tolk verleent in geen enkel geval, gevraagd of niet, juridisch advies, noch verwijst hij enig persoon door naar eender welke advocaat.

Art. 14. De vertaler, tolk of vertaler-tolk meldt elk reëel of schijnbaar belangenconflict dat zich voordoet bij de uitoefening van de opdracht aan de opdrachtgever.

HOOFDSTUK 5. — *Integriteit en professionele waardigheid*

Art. 15. De vertaler, tolk of vertaler-tolk oefent op geen enkel ogenblik druk of invloed uit op zijn luisteraars of lezers. Hij waakt erover zijn integriteit en zelfstandigheid te bewaren en laat zich niet leiden door een onrechtmatig belang.

Art. 16. Bij de uitoefening van zijn functie neemt de tolk, vertaler of vertaler-tolk geen voordelen, giften of gelden aan van derden, uitgezonderd de hem verschuldigde kosten en ereloon.

HOOFDSTUK 6. — *Betrouwbaarheid*

Art. 17. De tolk, vertaler of vertaler-tolk respecteert de voorziene werktijden en termijnen. Indien hij dit niet kan, informeert hij onmiddellijk de opdrachtgever opdat tijdig de nodige maatregelen kunnen getroffen worden.

Art. 18. De vertaler, tolk of vertaler-tolk licht de opdrachtgever in over elke twijfel die voortvloeit uit een eventueel lexicaal gebrek in de brontaal of de doeltaal.

CHAPITRE 7. — *Précision*

Art. 19. § 1^{er}. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète restitue ce qu'il traduit ou interprète avec la plus grande fidélité, la plus grande précision et une neutralité totale.

§ 2. Il transmet le message intégralement, y compris les remarques vulgaires ou désobligeantes, les injures et les éléments non verbaux, tels que le ton et les sentiments du locuteur pour les rendre plus facilement compréhensibles.

§ 3. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète ne déguise, ne retranche ni ne modifie rien des propos qu'il est appelé à restituer.

§ 4. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète traduit ou interprète fidèlement les erreurs ou mensonges flagrants qu'il remarque.

Art. 20. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète reconnaît et corrige aussitôt toute erreur de traduction ou d'interprétation.

En cas de doute, l'interprète doit demander que le passage concerné soit répété, reformulé ou formulé explicitement.

En cas de doute, le traducteur peut formuler des propositions d'interprétation.

Art. 21. L'interprète vérifie à tout moment si ses auditeurs peuvent l'entendre et le comprendre clairement.

CHAPITRE 8. — *Formation continue*

Art. 22. Le traducteur, interprète ou traducteur-interprète s'engage à se recycler de manière continue, en ce qui concerne tant son savoir-faire en traduction et/ou interprétation, que sa compréhension des procédures (techniques et juridiques) et le vocabulaire technique dont il peut avoir besoin pour l'exécution de sa mission.

Il informe chaque année le SPF Justice des formations suivies.

CHAPITRE 9. — *Dispositions finales*

Art. 23. Le ministre qui a la Justice dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 18 avril 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

HOOFDSTUK 7. — *Nauwkeurigheid*

Art. 19. § 1. De vertaler, tolk, vertaler-tolk geeft met de grootste getrouwheid, de grootste precisie en volstrekt neutraal weer wat hij tolkt of vertaalt.

§ 2. Hij brengt de boodschap volledig over, ook de vulgaire of onvriendelijke opmerkingen, de beledigingen en niet-verbale elementen, zoals de toon en gevoelens van de spreker, om ze gemakkelijker te laten begrijpen.

§ 3. De vertaler, tolk of vertaler-tolk verbloemt niets, laat niets weg en wijzigt niets aan het vertaalde of getolkte werk.

§ 4. De vertaler, tolk of vertaler-tolk vertaalt of tolkt getrouw de vergissingen of flagrante onwaarheden die hij kan opmerken.

Art. 20. De vertaler, tolk of vertaler-tolk erkent en verbetert meteen elke tolk- of vertaalfout.

Bij twijfel moet de tolk vragen dat de betrokken passage herhaald, opnieuw of uitdrukkelijk geformuleerd wordt.

Bij twijfel kan de vertaler interpretatievoorstellen formuleren.

Art. 21. De tolk gaat te allen tijde na of zijn toehoorders hem duidelijk kunnen horen en begrijpen.

HOOFDSTUK 8 — *Permanente vorming*

Art. 22. De tolk, vertaler of vertaler-tolk verbindt zich ertoe zich voortdurend bij te scholen, zowel op gebied van zijn bedrevenheid in het vertalen en/of tolken, als van zijn begrip van de (technische en juridische) procedures en technische woordenschat die hij bij de uitoefening van zijn opdracht nodig kan hebben.

Hij brengt de FOD Justitie jaarlijks op de hoogte van de gevolgd opleidingen.

HOOFDSTUK 9. — *Slotbepalingen*

Art. 23. De minister bevoegd voor Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 18 april 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2017/12201]

25 AVRIL 2017. — Arrêté royal fixant le code de déontologie des experts judiciaires en application de l'article 991^{quater}, 7^o, du Code judiciaire

Rapport au Roi

Sire,

La loi du 10 avril 2014 ajoute un certain nombre de dispositions au Code judiciaire en vue d'établir un registre national des experts judiciaires. L'article 991^{quater}, 7^o, du Code judiciaire dispose qu'avant d'être inscrits au registre, les experts doivent déclarer devant le ministre de la Justice qu'ils adhèrent à un code de déontologie. La rédaction de ce code est une prérogative du Roi. Le présent arrêté royal entend répondre à cette disposition.

Bon nombre d'experts judiciaires sont également membres d'une association professionnelle ou d'un institut et sont déjà soumis en cette qualité à un code de déontologie spécifique. Néanmoins, un code distinct s'avère nécessaire en ce qui concerne leurs missions en tant qu'experts judiciaires. Il complète les règles déontologiques particulières à leur profession et prime sur celles-ci en cas de contradictions.

Le code complète les obligations légales des experts judiciaires, plus particulièrement les dispositions du Code judiciaire et du Code d'instruction criminelle et le serment qu'ils ont prêté. Ce code a pour but de protéger les justiciables contre les manquements éventuels des experts judiciaires dans le cadre d'une mission judiciaire.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2017/12201]

25 APRIL 2017. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de deontologische code van de gerechtsdeskundigen in toepassing van artikel 991^{quater}, 7^o, van het Gerechtelijk Wetboek

Verslag aan de Koning

Sire,

De wet van 10 april 2014 voegt een aantal bepalingen toe aan het Gerechtelijk Wetboek tot oprichting van een Nationaal register voor gerechtsdeskundigen. Artikel 991^{quater}, 7^o, van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat alvorens opgenomen te worden in het register de gerechtsdeskundigen ten aanzien van de minister van Justitie moeten verklaren in te stemmen met een deontologisch code. Het opstellen van deze is code is het prerogatief van de Koning. Dit Koninklijk besluit wil aan deze bepaling voldoen.

Vele gerechtsdeskundigen zijn tevens lid zijn van een beroepsvereniging of een instituut en zijn in die hoedanigheid reeds onderworpen aan een eigen deontologische code. Toch is een aparte code voor hun opdrachten als gerechtsdeskundige noodzakelijk. Zij vult de deontologische regels eigen aan hun beroep verder aan en primeert hierop in geval van tegenstrijdigheden.

De code is een aanvulling op de wettelijke verplichtingen van de gerechtsdeskundigen inzonderheid de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek en het Wetboek van Strafvordering en de door hen afgelegde eed. Het doel van de code is de bescherming van rechtzoekenden tegen mogelijke tekortkomingen van gerechtsdeskundigen in het kader van een gerechtelijke opdracht.

Ce code explicite plus avant un certain nombre de principes généraux. Il apporte des précisions sur ces principes mais ne constitue pas une énumération limitative, parce qu'il ne pourra jamais être complet ni ne pourra prévoir toutes les hypothèses. Il doit, le cas échéant, être appliqué par analogie. Cela signifie que les dispositions doivent être appliquées à la lettre, mais également dans l'esprit dans les cas qui ne sont pas prévus textuellement.

L'expert judiciaire est tenu par le secret professionnel en application de l'article 458 Code pénal. Dans le cas qu'il fait appel à collaborateurs, ceux ont un devoir de discrétion.

Les éventuelles incompatibilités constituent un aspect important de la déontologie des experts judiciaires. Il va de soi qu'un expert judiciaire doit refuser une désignation lorsqu'il sait qu'il existe une cause de récusation. Même s'il ne constate qu'au cours de ses travaux qu'il existe une cause de récusation, il doit le signaler, selon les cas, à l'autorité mandante ou, lorsque la procédure est contradictoire, au tribunal et aux parties. Un expert judiciaire ne peut intervenir – y compris en matière pénale – s'il est déjà intervenu dans le même dossier à un autre titre ou s'il existe des liens familiaux ou financiers. Par contre, il va de soi qu'un expert judiciaire peut être désigné par le même tribunal dans différents dossiers.

Les incompatibilités découlant d'autres activités professionnelles sont néanmoins plus fréquentes. C'est principalement, mais pas exclusivement, dans le secteur médical qu'il y a des plaintes contre des experts qui interviennent en diverses qualités et qui suscitent dès lors des doutes quant à leur impartialité. C'est pourquoi le présent code prévoit différentes dispositions.

Lorsque l'expert judiciaire est désigné, il doit informer l'autorité mandante ou le tribunal et les parties des faits et des circonstances qui peuvent soulever des doutes quant à son indépendance. Ainsi, le fait qu'il exerce son activité professionnelle comme expert ou autre dans le cadre ou en dehors du cadre d'un contrat de travail peut influencer son indépendance. Il en va de même lorsqu'il intervient régulièrement hors contrat de travail sur ordre d'instances actives dans le secteur dans lequel se situe son expertise.

Un deuxième élément d'incompatibilité est lié à la nature de l'intervention. Intervenir comme expert judiciaire confère à l'intéressé une qualification distincte. Il s'agit d'un titre ne pouvant faire l'objet d'abus. Suivant la recommandation du Conseil d'Etat, une disposition générale a été insérée selon laquelle l'expert judiciaire doit éviter toute confusion entre son intervention en tant qu'expert judiciaire et ses autres activités.

Les experts judiciaires travaillent dans un cadre différent selon qu'ils sont désignés en procédure civile ou pénale. C'est pourquoi les deux hypothèses sont traitées distinctement pour un certain nombre de dispositions. Ainsi, l'expert judiciaire doit respecter les droits et devoirs des parties même s'il n'a aucun contact avec les parties en matière pénale lorsque la procédure n'est pas contradictoire. La taxation et le paiement des frais et des honoraires sont eux aussi totalement différents dans les deux procédures.

L'expert judiciaire ne peut utiliser son titre à des fins de publicité ou pour s'attirer une clientèle.

Il utilisera le titre avec discrétion dans les en-têtes de lettres, sur des sites internet ou dans d'autres documents d'identification.

Un expert judiciaire ne peut être inscrit au registre que s'il n'a pas encouru de peine correctionnelle ou criminelle, exception faite des infractions de roulage. Toutefois, s'il est impliqué ultérieurement dans une procédure pénale en tant que suspect ou s'il est inculpé, il est tenu d'en informer le ministre et, en l'occurrence, le service du registre national.

La loi du 10 avril 2014 ne prévoyait pas de formation continue. Il s'agit cependant d'une condition absolue pour demeurer actif en tant qu'expert judiciaire. C'est pourquoi le code de déontologie prévoit cette obligation. Les experts judiciaires qui sont membres d'un institut doivent déjà observer cette obligation. Pour eux, le nombre d'heures prescrit par cet institut suffit, à condition qu'une partie au moins du programme concerne l'expertise judiciaire et les matières pour lesquelles ils sont inscrits au registre. Ils peuvent justifier de leur formation continue par une attestation de leur institut.

Bien que l'expert judiciaire puisse recourir, lors du traitement de données personnelles au cours d'une mission judiciaire, à la levée de l'interdiction prévue à l'article 8, § 2, a) et b), de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, il est malgré tout indiqué d'explicitier quelques obligations dans ce code.

Pour la lisibilité du texte, on parle d'expert judiciaire indifféremment du genre de cette personne.

Cet arrêté a été élaboré après concertation avec des représentants d'experts judiciaires et des autorités judiciaires.

Deze code is een verdere explicitering van een aantal algemene principes. Deze principes worden nader verklaard maar de code is geen limitatieve opsomming, omdat zij nooit volledig kan zijn en niet alle hypothèses kan voorzien. Zij moet in voorkomend geval naar analogie worden toegepast. Dit betekent dat de bepalingen niet alleen naar de letter moeten toegepast worden, maar ook naar de geest in de gevallen die niet letterlijk zijn voorzien.

De gerechtsdeskundige is gebonden door een beroepsgeheim in toepassing van artikel 458 Strafwetboek. Indien beroep gedaan wordt op medewerkers hebben zij een discretieplicht.

Een belangrijk aspect van de deontologie van gerechtsdeskundigen wordt gevormd door de mogelijke onverenigbaarheden. Het is evident dat de gerechtsdeskundige een aanstelling moet weigeren, wanneer hij weet dat er een wrakingsgrond bestaat. Ook indien hij pas in de loop van zijn werkzaamheden vaststelt dat er een wrakingsgrond bestaat, moet hij dit melden naar gelang het geval aan de opdrachtgever of aan de rechtbank en de partijen indien de procedure tegensprekelijk is. Een gerechtsdeskundige kan niet optreden – ook in strafzaken – wanneer hij eerder is tussengekomen in dezelfde zaak in een andere hoedanigheid of wanneer er financiële of familiale banden zijn. Een gerechtsdeskundige kan natuurlijk wel door dezelfde rechtbank in verschillende dossiers worden aangesteld.

Meer voorkomend zijn echter de onverenigbaarheden die voortvloeien uit andere beroepsactiviteiten. Vooral maar zeker niet uitsluitend in de medische sector zijn er klachten over deskundigen die in verschillende hoedanigheden optreden en daardoor twijfels doen ontstaan omtrent hun onpartijdigheid. Daarom voorziet deze code in verschillende bepalingen.

Wanneer de gerechtsdeskundige wordt aangesteld moet hij de opdrachtgever of de rechtbank evenals de partijen, de feiten en de omstandigheden laten kennen die twijfels kunnen doen rijzen over zijn onafhankelijkheid. Zo kan het feit dat hij zijn beroepsactiviteit al dan niet als deskundige uitoefent in dienstverband invloed hebben op zijn onafhankelijkheid. Dit geldt ook wanneer hij regelmatig buiten dienstverband optreedt in opdracht van instanties die actief zijn in de sector waarin zijn deskundigenonderzoek zich situeert.

Een tweede element van onverenigbaarheid betreft de aard van het optreden. Optreden als gerechtsdeskundige geeft aan de betrokkene een aparte kwalificatie. Het is een titel die niet mag misbruikt worden. Op aangeven van de Raad van State werd een algemene bepaling ingevoerd dat de gerechtsdeskundige iedere verwarring tussen zijn optreden als gerechtsdeskundige en andere activiteiten moet vermijden.

De gerechtsdeskundigen werken in een verschillend kader naarmate ze worden aangesteld in een burgerlijk of een strafrechtelijk deskundigenonderzoek. Daarom worden voor een aantal bepalingen beide hypothèses apart behandeld. Aldus moet de gerechtsdeskundige de rechten en plichten van partijen eerbiedigen ook al heeft hij geen contact met de partijen in strafzaken als de procedure niet tegensprekelijk is. Ook de begroting en betaling van de kosten en het ereloon zijn in beide procedures totaal verschillend.

De gerechtsdeskundige mag zijn titel niet gebruiken om publiciteit te voeren of cliënteel aan te trekken.

Hij dient de titel discreet te gebruiken in briefhoofden, websites of andere identificatiedocumenten.

Een gerechtsdeskundige kan slechts opgenomen worden in het register wanneer hij geen correctionele of criminele straf heeft opgelopen met uitzondering van verkeersovertredingen. Indien hij echter later in een strafrechtelijke procedure betrokken wordt als verdachte of in verdenking wordt gesteld, dient hij de minister en in casu de dienst van het Nationaal Register in kennis te stellen.

De Wet van 10 april 2014 voorzag geen permanente vorming. Nochtans is dit een absolute voorwaarde om actief te blijven als gerechtsdeskundige. Daarom wordt deze verplichting in de deontologische code opgelegd. De gerechtsdeskundigen die lid zijn van een instituut hebben deze verplichting reeds. Voor hen volstaat het aantal uren voorgeschreven door dit instituut op voorwaarde dat minstens een gedeelte van het programma betrekking heeft op het gerechtelijk deskundigenonderzoek en de materies waarvoor zij zijn opgenomen in het register. Zij kunnen hun permanente vorming bewijzen met het attest van hun instituut.

Alhoewel de gerechtsdeskundige zich bij de behandeling van persoonsgegevens tijdens een gerechtelijke opdracht kan beroepen op de opheffing van het verbod voorzien in artikel 8, § 2, a) en b) van de Wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, is het toch aangewezen enkele verplichtingen te expliciteren in deze code.

In de tekst wordt omwille van de leesbaarheid gesproken over de gerechtsdeskundige ongeacht het geslacht van de betrokken persoon.

Dit besluit kwam tot stand na overleg met vertegenwoordigers van de gerechtsdeskundigen en de gerechtelijke autoriteiten.

Telle est la teneur de l'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à
Votre signature.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

25 AVRIL 2017. — Arrêté royal fixant les règles du code de déontologie des experts judiciaires en application de l'article 991quater, 7°, du Code judiciaire

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 991quater, 7°, du Code Judiciaire inséré par la loi du 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés;

Vu l'avis n°60.645/2 du Conseil d'État, donné le 9 janvier 2017, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE 1^{er}. — *Dispositions générales*

Article 1^{er}. Les règles du présent code de déontologie s'appliquent aux experts judiciaires inscrits au registre national des experts judiciaires établi en application de l'article 991ter du Code judiciaire. Elles complètent les obligations légales de l'expert judiciaire reprises dans le Code judiciaire et le Code d'instruction criminelle.

Art. 2. Les dispositions du présent code visent à protéger les parties à une procédure judiciaire, à préserver la dignité et l'intégrité de la profession et à garantir la qualité des services fournis par les experts judiciaires enregistrés.

Art. 3. Les dispositions du présent code ont pour objectif général de fixer les règles de conduite obligatoires pour les experts judiciaires enregistrés et d'établir les obligations éthiques que les experts judiciaires enregistrés doivent respecter avant, pendant et après leur mission.

CHAPITRE 2. — *Acceptation et exécution de la mission*

Art. 4. Sous réserve de la dispense prévue à l'article 967 du Code judiciaire, l'expert judiciaire refusera la mission pour laquelle son indépendance, son objectivité ou son impartialité pourrait être remise en cause par une des parties concernées. C'est plus particulièrement le cas lorsqu'il existe des liens avec une des parties, le juge ou l'autorité mandante, au moment de la mission ou dans le passé, qu'ils soient de nature financière, professionnelle, familiale ou sociale, ou s'il existe des éléments pouvant donner lieu à une récusation.

L'expert judiciaire n'acceptera que les missions pour lesquelles il possède les compétences et l'expérience professionnelle requises. En outre, l'expert judiciaire refusera la mission si ses occupations professionnelles ou d'autres missions qui lui ont déjà été confiées ne lui permettent pas de disposer du temps nécessaire pour la mener à bien dans le délai imparti. S'il accepte la mission, il est tenu de la remplir en honneur et conscience, avec exactitude et probité. Dans l'exercice de sa mission, il doit respecter les dispositions légales applicables à celle-ci.

Dit is de strekking van het koninklijk besluit dat ik u ter ondertekening voorleg.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister Van Justitie,
K. GEENS

25 APRIL 2017. — Koninklijk besluit tot vaststelling van de voorschriften inzake de deontologische code van de gerechtsdeskundigen in toepassing van artikel 991quater, 7°, van het Gerechtelijk Wetboek

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 991quater, 7°, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken;

Gelet op het advies nr. 60.645/2 van de Raad van State, gegeven op 9 januari 2017, met toepassing van artikel 84, § 1^{er}, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepalingen*

Artikel 1. De voorschriften van deze deontologische code zijn van toepassing op de gerechtsdeskundigen opgenomen in het nationaal register voor gerechtsdeskundigen opgericht in toepassing van artikel 991ter van het Gerechtelijk Wetboek. Zij zijn een aanvulling op de wettelijke verplichtingen van de gerechtsdeskundige zoals opgenomen in het Gerechtelijk Wetboek en het Wetboek van Strafvordering.

Art. 2. De bepalingen van deze code beogen de partijen in een gerechtelijke procedure te beschermen, de waardigheid en de integriteit van het beroep te bewaren en de kwaliteit van de door geregistreerde gerechtsdeskundigen gepresteerde diensten te waarborgen.

Art. 3. De bepalingen van deze code hebben als algemeen doel de verplichte gedragsregels voor geregistreerde gerechtsdeskundigen vast te stellen en de ethische verplichtingen vast te leggen die geregistreerde gerechtsdeskundigen vóór, tijdens en na hun opdracht moeten respecteren.

HOOFDSTUK 2. — *Aanvaarding en uitvoering van de opdracht*

Art. 4. Behoudens de vrijstelling voorzien in artikel 967 van het Gerechtelijk Wetboek zal de gerechtsdeskundige de opdracht weigeren waarbij zijn onafhankelijkheid, objectiviteit of onpartijdigheid in vraag zou kunnen gesteld worden door één der betrokken partijen. Dit is meer bepaald het geval wanneer er bindingen bestaan met een van de partijen, de rechter of de opdrachtgever op het ogenblik van de opdracht of in het verleden, welke ook de aard is: financieel, professioneel, familiaal of sociaal, of indien er elementen zijn die kunnen aanleiding geven tot wraking.

De gerechtsdeskundige zal enkel opdrachten aanvaarden waarvoor hij de vereiste competenties en professionele ervaring bezit. Bovendien zal de gerechtsdeskundige de opdracht weigeren indien hij in functie van beroepsverplichtingen of andere opdrachten die hem reeds werden toevertrouwd niet over de nodige tijd beschikt om de opdracht binnen de toegestane termijn uit te voeren. Indien hij de opdracht aanvaardt, is hij ertoe gehouden deze in eer en geweten, nauwgezet en eerlijk uit te oefenen. Bij de uitoefening dient hij de wettelijke bepalingen die op zijn opdracht van toepassing zijn na te leven.

Si l'expert judiciaire accepte sa mission, il informe immédiatement l'autorité mandante et, lorsque la procédure est contradictoire, les parties des faits et des circonstances qui peuvent inciter au moins une des parties à douter de son indépendance conformément à l'article 972, § 1^{er}, alinéa 4, du Code judiciaire.

Si l'expert judiciaire vient à prendre connaissance lors de sa mission d'éléments susceptibles de donner lieu à une récusation, il en informe sans délai l'autorité mandante et, lorsque la procédure est contradictoire, les parties.

Art. 5. Lors de l'exécution de sa mission, l'expert judiciaire se montre toujours indépendant, impartial, consciencieux et intègre.

L'expert judiciaire devra notamment dans le cadre des règles de procédure civile ou pénale :

- respecter les droits et obligations des parties;
- respecter le secret de l'instruction et de l'information;
- remplir sa tâche en toute objectivité, impartialité et en pleine connaissance de cause;
- traiter de la même manière toutes les parties dans son approche et sa méthode de travail;
- agir en suivant une méthode de travail claire et précise selon les exigences propres à son domaine ou les normes techniques auxquelles il est soumis;
- accomplir sa mission dans les délais impartis par l'autorité mandante ou fixés par la loi, compte tenu de la complexité de la mission et de la conduite des parties;
- veiller à la sérénité durant la procédure, de même qu'à la diligence et l'économie de celle-ci.

L'expert judiciaire limite la collecte d'informations, le nombre et le coût de ses investigations ainsi que son rapport à ce qui est strictement nécessaire à l'accomplissement de la mission.

Il rédige un rapport motivé qui est vérifiable et compréhensible pour l'autorité mandante et les parties.

Art. 6. L'expert judiciaire doit conserver son indépendance et ne peut se laisser influencer dans ses activités et sa prise de décision par la moindre pression, intervention ou présomption d'avantage individuel. Il évitera tout contact avec une des parties en dehors de la présence de l'autre partie ou des autres parties. Dans l'exercice de sa fonction, il n'accepte aucun avantage, don ou cadeau de parties ou de tiers intéressés. L'indépendance, l'objectivité et l'équité de l'expert judiciaire l'emportent sur les règles déontologiques particulières à sa profession si des collègues de la même catégorie professionnelle interviennent en tant que partie ou en tant que conseiller technique.

Ainsi, l'expert judiciaire veillera, plus particulièrement lorsqu'il convoque les parties et leurs conseillers techniques à une réunion technique, à tenir compte des souhaits des parties uniquement dans la mesure où c'est raisonnable et compatible avec les délais qui lui sont impartis. Il attirera leur attention sur le fait que les réunions organisées dans le cadre d'une expertise sont comparables à des convocations judiciaires.

Art. 7. L'expert judiciaire ne fera appel à des sapiteurs ou des experts du domaine dont les connaissances techniques lui sont nécessaires pour réaliser son expertise ou parvenir à des conclusions qu'après avoir obtenu l'autorisation préalable de l'autorité mandante, et en matière civile conformément à l'article 972, § 2, alinéa 7, 3^o, du Code judiciaire. Les sapiteurs ou experts du domaine opèrent sous la responsabilité de l'expert. En matière civile, leurs frais et honoraires sont réglés par l'expert. En matière pénale, leurs frais et honoraires sont payés par l'expert sauf s'ils ont été désignés par le magistrat.

Indien de gerechtsdeskundige zijn opdracht aanvaardt, stelt hij onverwijld de opdrachtgever en – indien de procedure op tegenspraak verloopt – de partijen in kennis van feiten en omstandigheden die minstens een van de partijen kan doen twijfelen aan zijn onafhankelijkheid overeenkomstig artikel 972, § 1, vierde lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

Indien de gerechtsdeskundige in de loop van zijn opdracht kennis krijgt van elementen die aanleiding kunnen geven tot wraking brengt hij de opdrachtgever en – indien de procedure op tegenspraak verloopt – de partijen hiervan onverwijld op de hoogte.

Art. 5. De gerechtsdeskundige stelt zich bij de uitvoering van de opdracht steeds op als een onafhankelijk, onpartijdig, zorgvuldig en integer gerechtsdeskundige.

Inzonderheid zal de gerechtsdeskundige binnen het kader van de burgerlijke of strafrechtelijk procedureregels :

- de rechten en plichten van partijen respecteren;
- het geheim van het onderzoek en het vooronderzoek eerbiedigen;
- zijn taak volbrengen in volledige objectiviteit, onpartijdigheid en met volle kennis van zaken;
- alle partijen gelijk behandelen in zijn benadering en werkmethode;
- handelen volgens een heldere en nauwkeurige werkmethode conform de vereisten eigen aan zijn domein of de technische normen waaraan hij onderworpen is;
- zijn opdracht vervullen binnen de door de opdrachtgever opgelegde of wettelijk bepaalde termijnen, rekening houdend met de complexiteit van de opdracht en de houding van de partijen;
- waken over de sereniteit tijdens de procedure, evenals over de vooruitgang en de economie ervan.

De gerechtsdeskundige beperkt het inwinnen van informatie, het aantal en de kostprijs van zijn onderzoeken, evenals het verslag tot hetgeen voor het volbrengen van de opdracht absoluut noodzakelijk is.

Hij stelt een gemotiveerd verslag op dat controleerbaar is en begrijpelijk voor zijn opdrachtgever en de partijen.

Art. 6. De gerechtsdeskundige moet zijn onafhankelijkheid bewaren en mag zich niet laten beïnvloeden in zijn werkzaamheden en zijn besluitvorming door enige druk, voorspraak of vermoeden van persoonlijke baat. Hij zal alle contacten met een van de partijen vermijden buiten de aanwezigheid van de andere partij of partijen. Hij neemt bij de uitoefening van zijn functie geen voordelen, giften of geschenken aan van partijen of van belanghebbende derden. De onafhankelijkheid, de objectiviteit en de evenwichtigheid van de gerechtsdeskundige primeren op de deontologische regels eigen aan zijn beroep indien er collega's uit dezelfde beroepsgroep tussenkomen hetzij als partij hetzij als technisch raadgever.

Aldus zal de gerechtsdeskundige meer bepaald wanneer hij de partijen en hun technische raadslieden uitnodigt voor een technische vergadering erover waken met de wensen van de partijen slechts rekening te houden in zover dit redelijk is en verzoenbaar met de hem opgelegde termijnen. Hij zal hun aandacht vestigen op het feit dat vergaderingen in het kader van een deskundigenonderzoek vergelijkbaar zijn met gerechtelijke oproepingen.

Art. 7. De gerechtsdeskundige zal geen beroep doen op technische adviseurs of domeindeskundigen waarvan hij de technische kennis nodig heeft om zijn onderzoek te verrichten of tot besluiten te komen, dan na voorafgaande toelating door de opdrachtgever en in burgerlijke zaken overeenkomstig artikel 972, § 2, alinea 7, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek. De technische adviseurs of domeindeskundigen handelen onder de verantwoordelijkheid van de gerechtsdeskundige. In burgerlijke zaken worden hun kosten en ereloon door de gerechtsdeskundige voldaan. In strafzaken worden hun kosten en erelonen betaald door de gerechtsdeskundige, tenzij zij zelf door de magistrat worden aangesteld.

Art. 8. L'expert judiciaire manipulera avec précaution le matériel de recherche qu'il aura collecté et en tiendra l'entièreté ou un échantillon représentatif à disposition pour une contre-expertise. Si cela s'avère impossible, il le mentionne dans le rapport.

Art. 9. En application des articles 972, 987 et 988 du Code judiciaire, le juge fixe la provision de l'expert judiciaire et estime le coût global de l'expertise. En cas de désignation dans une procédure civile, l'expert judiciaire informera le juge et les parties du mode de calcul de ses frais et honoraires au début de ses travaux. Il s'en tiendra aux tarifs réglementaires pour autant qu'ils soient applicables.

En matière civile, l'expert judiciaire établira ses demandes de provisions et son décompte final selon les dispositions légales en la matière, conformément, entre autres, à l'article 991, § 2, alinéa 3, du Code judiciaire. Il indiquera en détail son tarif horaire, les frais de déplacement, les frais de séjour, les frais généraux, les montants payés à des tiers et l'imputation des montants libérés.

En matière civile, il est interdit à l'expert judiciaire de recevoir des provisions directement des parties. Le décompte final peut être payé directement à l'expert judiciaire après taxation par le juge.

En cas de désignation en matière pénale, il taxera ses frais et honoraires conformément au tarif légal établi à cet effet et à la procédure prescrite dans la réglementation relative aux frais de justice en matière répressive.

CHAPITRE 3. — Conduite en dehors de la mission et incompatibilités

Art. 10. Lors de l'utilisation de son titre d'expert judiciaire, il mentionnera toujours le numéro d'identification au registre national qui lui a été attribué conformément à l'article 991sexies du Code judiciaire. L'expert judiciaire mentionnera son titre d'expert judiciaire avec la discrétion nécessaire. Il lui est notamment interdit de se servir de ce titre pour démarcher une clientèle ou faire de la publicité.

Art. 11. L'expert judiciaire doit éviter de générer toute confusion entre une intervention comme expert judiciaire et une intervention comme conseil technique d'une des parties.

Art. 12. L'expert judiciaire veillera également en dehors de ses missions judiciaires à ne pas accomplir d'actes compromettant la dignité de sa fonction. Il informe sans délai le ministre de la Justice du fait qu'il a été inculpé ou a fait l'objet d'une condamnation pénale à l'exception des condamnations pour infractions à la réglementation relative à la police de la circulation routière.

CHAPITRE 4. — Formation continue et assurance

Art. 13. L'expert judiciaire s'engage à suivre des formations continues tant dans son domaine que sur le plan juridique. Il informe chaque année le SPF Justice des formations suivies. L'attestation de son institut professionnel certifiant qu'il a suivi les formations requises peut suffire à condition que ces formations portent au moins en partie sur l'expertise judiciaire et les matières pour lesquelles il est inscrit au registre.

Art. 14. L'expert judiciaire doit faire assurer sa responsabilité civile. S'il exerce son activité dans le cadre d'une société, celle-ci doit respecter ses obligations légales sur la base du Code des sociétés.

CHAPITRE 5. — Traitement des données récoltées

Art. 15. Vu le caractère sensible des données qu'il traite, l'expert judiciaire prendra les mesures organisationnelles et techniques nécessaires pour garantir que le traitement des données atteint un niveau de sécurité élevé pour empêcher toute prise de connaissance par un tiers non autorisé.

Art. 8. De gerechtsdeskundige zal zorgvuldig omgaan met het door hem verzameld onderzoeksmateriaal en hij houdt dit in zijn geheel of een representatief staal ervan ter beschikking voor tegenonderzoek. Indien dit onmogelijk is, vermeldt hij het in het verslag.

Art. 9. In toepassing van de artikelen 972, 987 en 988 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt de rechter het voorschot van de gerechtsdeskundige en raamt hij de totale kostprijs van het deskundigenonderzoek. Bij aanstelling in een burgerlijke procedure zal de gerechtsdeskundige bij de aanvang van zijn werkzaamheden de rechter en de partijen op de hoogte stellen van de berekeningswijze van zijn kosten en erelonen. Hij zal zich houden aan de reglementaire tarieven voor zover van toepassing.

In burgerlijke zaken zal de gerechtsdeskundige zijn aanvraag om voorschot en eindafrekening opstellen volgens de wettelijke bepalingen ter zake, zoals bepaald onder meer in artikel 991, § 2, derde lid, van het Gerechtelijk Wetboek. Hij vermeldt in detail zijn uurloon, de verplaatsingskosten, de verblijfskosten, de algemene kosten, de bedragen die aan derden zijn betaald en de verrekening van de vrijgegeven bedragen.

In burgerlijke zaken is het de gerechtsdeskundige verboden voorschotten rechtstreeks van partijen te ontvangen. De eindafrekening mag rechtstreeks betaald worden aan de gerechtsdeskundige na begroting door de rechter.

Bij aanstelling in strafzaken zal hij zijn kosten en erelonen begroten volgens het daartoe bepaald wettelijk tarief en volgens de procedure voorgeschreven in de reglementering van de gerechtskosten in strafzaken.

HOOFDSTUK 3. — Gedrag buiten de opdracht en onverenigbaarheden

Art. 10. Bij gebruik van zijn titel als gerechtsdeskundige zal hij steeds melding maken van het hem toegekend identificatienummer in het nationaal register overeenkomstig artikel 991sexies van het Gerechtelijk Wetboek. De gerechtsdeskundige zal zijn titel van gerechtsdeskundige vermelden met de nodige discretie. Het is hem inzonderheid verboden deze titel te gebruiken voor het werven van cliënteel of het voeren van publiciteit.

Art. 11. De gerechtsdeskundige moet iedere mogelijke verwarring tussen een optreden als gerechtsdeskundige en een optreden als technisch adviseur van een van de partijen vermijden.

Art. 12. De gerechtsdeskundige zal ook buiten zijn gerechtelijke opdrachten er over waken geen handelingen te stellen die de waardigheid van zijn functie in gevaar brengen. Hij brengt onmiddellijk de minister van justitie in kennis van het feit dat hij in verdenking werd gesteld of het voorwerp heeft uitgemaakt van een strafrechtelijke veroordeling behoudens veroordelingen wegens inbreuken op de wetgeving betreffende de politie over het wegverkeer.

HOOFDSTUK 4. — Permanente vorming en verzekering.

Art. 13. De gerechtsdeskundige verbindt er zich toe permanente vorming te volgen zowel in zijn vakgebied als op juridisch vlak. Hij brengt jaarlijks de FOD Justitie op de hoogte van de gevolgde opleidingen. Het attest van zijn beroepsinstituut waaruit blijkt dat hij de vereiste opleidingen heeft gevolgd, kan volstaan op voorwaarde dat deze opleidingen minstens deels betrekking hebben op het gerechtelijk deskundigenonderzoek en de materies waarvoor hij is opgenomen in het register.

Art. 14. De gerechtsdeskundige dient zijn burgerlijke aansprakelijkheid te verzekeren. Indien hij zijn activiteit uitoefent in het kader van een vennootschap dient deze haar wettelijke verplichtingen op basis van het Wetboek van vennootschappen na te komen.

HOOFDSTUK 5. — Behandeling van de verzamelde gegevens.

Art. 15. Gezien het gevoelig karakter van de gegevens die hij behandelt, zal de gerechtsdeskundige de nodige organisatorische en technische maatregelen nemen om te verzekeren dat bij de behandeling van de gegevens een hoog veiligheidsniveau wordt bereikt om iedere kennisname door een niet geautoriseerde derde te verhinderen.

L'expert judiciaire est tenu au respect du devoir de discrétion. Il ne se concertera avec d'autres experts d'un collège ou des experts du domaine que dans la mesure où ils sont eux aussi tenus par le devoir de discrétion. Lors de contacts avec d'autres tiers, il veillera à ne communiquer que les données personnelles qui sont absolument nécessaires pour cette concertation et leur fait signer un accord de confidentialité.

Art. 16. Lors de la collecte de données, l'expert judiciaire doit informer la personne auprès de qui il collecte ces données de sa qualité d'expert judiciaire, de sorte que celle-ci sache que les données collectées seront transmises à l'autorité qui l'a désigné.

CHAPITRE 6. — Dispositions finales

Art. 17. Le ministre qui a la Justice dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 avril 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

De gerechtsdeskundige is gebonden door de discretieplicht. Hij zal slechts overleg plegen met andere deskundigen in een college of domeindeskundigen in zover deze ook gebonden zijn door een discretieplicht. Bij contacten met andere derden zal hij erover waken enkel de persoonsgegevens mee te delen die absoluut noodzakelijk zijn voor dit overleg en hij laat hun een confidentialiteitsverklaring tekenen.

Art. 16. Bij het opvragen van gegevens dient de gerechtsdeskundige diegene bij wie hij deze gegevens opvraagt op de hoogte te brengen van zijn hoedanigheid van gerechtsdeskundige zodat deze weet dat de ingewonnen gegevens worden overgemaakt aan de autoriteit die hem heeft aangesteld.

HOOFDSTUK 6. — Slotbepalingen.

Art. 17. De minister bevoegd voor Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 april 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

SERVICE PUBLIC FEDERAL STRATEGIE ET APPUI

[C – 2017/30156]

20 MARS 2017. — Arrêté ministériel relatif aux délégations de pouvoir au sein du Service public fédéral Stratégie et Appui en matière d'exécution du budget et en matière de passation et d'exécution de marchés publics de travaux, de fournitures et de services

Le Ministre chargé de la Fonction publique,

Vu la loi du 15 juin 2006 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services, l'article 74;

Vu l'arrêté royal du 15 juillet 2011 relatif à la passation des marchés publics dans les secteurs classiques;

Vu l'arrêté royal du 14 janvier 2013 établissant les règles générales d'exécution des marchés publics et des concessions de travaux publics;

Vu l'arrêté royal du 3 avril 2013 relatif à l'intervention du Conseil des Ministres, aux délégations de pouvoir et aux habilitations en matière de passation et d'exécution des marchés publics, des concours de projets et des concessions de travaux publics au niveau fédéral;

Vu l'arrêté royal du 22 février 2017 portant création du Service public fédéral Stratégie et Appui;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 13 mars 2017,

Arrête :

Article 1^{er}. Les titulaires des fonctions mentionnées ci-après sont désignés comme ordonnateurs délégués pour l'engagement et la liquidation, au nom du Ministre compétent pour la Fonction publique, de toute dépense à charge des crédits ouverts pour les besoins de leurs services dans le budget du Service public fédéral Stratégie et Appui, « SPF BOSA », direction générale Recrutement et Développement, direction générale Secrétariat social PersoPoint, direction générale Comptable fédéral/Procurement pour la partie Procurement et direction générale Service d'appui interne, pour autant que la dépense ne dépasse pas les montants indiqués ci-après :

a) le président du Comité de direction : 700.000 euros;

b) le directeur général de la direction générale Recrutement et Développement : 85.000 euros;

c) le directeur général de la direction générale Secrétariat social PersoPoint : 85.000 euros;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BELEID EN ONDERSTEUNING

[C – 2017/30156]

20 MAART 2017. — Ministerieel besluit betreffende de overdracht van bevoegdheid binnen de Federale Overheidsdienst Beleid en Ondersteuning inzake de uitvoering van de begroting en inzake de plaatsing en de uitvoering van overheidsopdrachten voor werken, leveringen en diensten

De Minister belast met Ambtenarenzaken,

Gelet op de wet overheidsopdrachten en bepaalde opdrachten voor werken, leveringen en diensten van 15 juni 2006, artikel 74;

Gelet op het koninklijk besluit plaatsing overheidsopdrachten klassieke sectoren van 15 juli 2011;

Gelet op het koninklijk besluit van 14 januari 2013 tot bepaling van de algemene uitvoeringsregels van de overheidsopdrachten en van de concessies voor openbare werken;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 april 2013 betreffende de tussenkomst van de Ministerraad, de overdracht van bevoegdheid en de machtiging inzake de plaatsing en de uitvoering van overheidsopdrachten, ontwerpwedstrijden en concessies voor openbare werken op federaal niveau;

Gelet op het koninklijk besluit van 22 februari 2017 houdende oprichting van de Federale Overheidsdienst Beleid en Ondersteuning;

Gelet op het advies van de Inspecteur van financiën, gegeven op 13 maart 2017,

Besluit :

Artikel 1. De titularissen van de hierna vermelde functies worden aangesteld als gedelegeerde ordonnateurs voor de vastlegging en de vereffening, in naam van de Minister bevoegd voor Ambtenarenzaken, van alle uitgaven op de kredieten geopend voor de behoeften van de Federale Overheidsdienst Beleid en Ondersteuning, "FOD BOSA", directoraat-generaal Rekrutering en Ontwikkeling, directoraat-generaal Sociaal secretariaat PersoPoint, directoraat-generaal Federale accountant/Procurement voor het gedeelte Procurement en directoraat-generaal Interne Ondersteunende Dienst, voor zover de uitgave niet hoger is dan de hierna vermelde bedragen:

a) de voorzitter van het directiecomité: 700.000 euro;

b) de directeur-generaal van het directoraat-generaal Rekrutering en Ontwikkeling: 85.000 euro;

c) de directeur-generaal van het directoraat-generaal Sociaal secretariaat PersoPoint: 85.000 euro;